

Thèse académique

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques**

Band (Jahr): **7 (1874)**

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

temps d'être court, car en peu de mots il dit beaucoup de choses. On appréciera surtout le caractère pratique des développements; M. Jaccard est un homme de son temps, qui comprend les besoins, les aspirations, les souffrances de ses contemporains, et qui s'efforce d'appliquer le seul remède : l'Evangile.

Au point de vue théologique, — celui qui devrait nous préoccuper surtout dans la *Revue*, — serait-ce compromettre l'auteur que d'affirmer que sa tendance est aussi large qu'élevée? Ces sermons sont franchement évangéliques, mais ils ne sont pas d'une orthodoxie désespérante; un souffle de vie et de jeunesse a passé par là; la théologie autoritaire pourrait se montrer peu satisfaite de quelques assertions concernant les détails des récits bibliques, mais nous ne pensons pas que les auditeurs de M. Jaccard et ses lecteurs s'en plaignent; si la formule dogmatique y perd en précision, la solidité des convictions n'en est que plus apparente et plus communicative. N'est-ce pas l'essentiel?

L. M.

Thèse académique.

F. MOREL. — L'AUTORITÉ RELIGIEUSE D'APRÈS LA BIBLE. — Lausanne 1873.

Cette thèse est, avant tout, comme le dit l'auteur, une étude biblique. Elle se divise en quatre parties, dont la première est consacrée à des considérations générales. Dans le premier chapitre, l'auteur nous parle de l'empire de l'autorité. L'homme vit d'autorité; il est libre, sans doute, mais d'une liberté enchaînée. « Nous sommes environnés, pour ainsi dire, d'autorité; elle nous domine, nul ne peut y échapper, pas même ceux qui la bravent. » Dans le deuxième chapitre, l'auteur traite de l'idée de la religion, quant à son autorité. Après avoir rappelé l'état de l'homme avant la chute, l'auteur nous montre comment, après la transgression, la religion historique fut fondée sur la terre. Par elle sont établis des rapports nouveaux entre deux facteurs : Dieu et l'homme déchu; le premier sollicitant et sauvant ou punissant, le second répondant aux intentions divines ou les méprisant. Ce sont là les grandes lignes de la religion, laquelle n'est pas stationnaire; nous n'aurons qu'à suivre leur développement graduel. Aussi la deuxième et troisième partie sont elles avant tout historiques.

D'abord l'auteur nous esquisse rapidement l'histoire du développement religieux sous l'ancienne alliance, qui, une fois la venue de Christ réalisée, devait prendre fin dans les cérémonies extérieures, et dont l'esprit devait être transformé par le souffle nouveau qui passerait sur la terre. La troisième partie est consacrée au Nouveau Testament. La vérité, dans la personne de Jésus-Christ, nous présente deux caractères qui sont ceux de toute véritable autorité religieuse. Révélation immédiate et directe d'un côté, persuasion morale de l'autre. Et quand le Seigneur est retourné auprès du Père, nous voyons que les apôtres sont d'accord sur le fond inébranlable des grands faits chrétiens, et que les conséquences qu'ils en tirent avaient déjà été indiquées par Jésus-Christ lui-même. C'est là pour nous, non-seulement un postulat de la conscience, mais un fait démontré. Aussi les apôtres ne craignent pas de « se présenter avec tous les titres d'autorité qu'ils possèdent ; sans vouloir jamais rien imposer, ils engagent chaque fidèle à examiner et à juger leurs paroles, sûrs qu'ils sont que celui qui le fera sous le regard de Dieu, se convaincra facilement que tout ce qu'ils disent est conforme à la volonté divine. » Enfin, l'auteur termine par une quatrième partie : *Notre autorité religieuse*. Jésus-Christ, présenté à l'âme par l'Esprit-Saint qui nous parle, soit directement, soit par le moyen de la Bible, et accepté par le cœur et la conscience, voilà notre maître, voilà notre autorité ; nous n'en voulons point d'autre.

PHILOSOPHIE

ALFRED WEBER ¹. — HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE EUROPÉENNE.

« La vérité métaphysique ne se trouve ni dans le matérialisme, ni dans le spiritualisme dualiste, mais dans le *spiritualisme concret*, qui tient la force et l'intelligence pour les attributs distincts, mais inséparables de l'esprit. » Voilà le sommaire des convictions scientifiques de M. Weber, tel qu'il l'offre en manière d'épigraphe au premier regard du lecteur. A la voir affichée ainsi, l'on s'attendrait à trouver l'histoire tournée à la démonstration de cette thèse. Heureu-

¹ *Histoire de la philosophie européenne*, par Alfred Weber, professeur de philosophie. 1872. — 1 vol. in-8 de VI et 604 pag.